



SCAMBIAR PRÉSENTE

Du 30 OCTOBRE  
au 2 NOVEMBRE  
2014

# PEUPLES & MUSIQUES AU CINÉMA

Festival de Cinéma  
Ethnomusicologique  
de Toulouse

15<sup>ème</sup>  
ÉDITION

DOCUMENTAIRES - FICTIONS - CONCERTS - RENCONTRES/DÉBATS - ANIMATIONS

RÉSERVEZ VOS PLACES DE CINÉMA EN LIGNE SUR [TOULOUSE-TOURISME.COM](http://TOULOUSE-TOURISME.COM)

LES 3-10M12 - GRAPHISME - TIGUILLIP - IMPRIMERIE PAR SERGENT PAPERS - NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE



[PEUPLESYMUSIQUESAUCINEMA.COM](http://PEUPLESYMUSIQUESAUCINEMA.COM)

CINÉMATHEQUE  
DE TOULOUSE

Accès gratuit aux  
animations dans la Cour

CAVE-POÉSIE

## Éditorial de Fleur Pellerin, Ministre de la Culture et de la Communication



Fleur Pellerin © Nicolas Reitzbaum

### 15<sup>ème</sup> édition du Festival Peuples et Musiques au Cinéma

Béla Bartók, qui fut l'un des pionniers de l'ethnomusicologie, n'hésitait pas à le dire : "la science du folklore musical doit son développement actuel à Edison", grâce à l'invention de la technique de l'enregistrement sonore. Dans les mêmes années, le cinéma naissait. Une fois les deux techniques assemblées, le cinéma allait pleinement répondre à l'ambition de « témoigner du monde », dans toute sa richesse.

Le festival Peuples et Musiques au Cinéma, en portant haut ces expressions de la diversité culturelle, fait l'éloge de la multiplicité et de la différence. Il invite des personnalités issues des sciences humaines et sociales, des musiciens, des documentaristes, des réalisateurs, à nourrir par une double approche, scientifique et sensible, notre connaissance des musiques du monde, et par-là même de la richesse de toutes les communautés culturelles.

Je salue cette belle manifestation, pour son ambition et son exigence, ainsi que l'engagement de Claude Sicre, héraut de la langue et de la culture occitanes, pour son action en faveur de la découverte et de la diffusion des cultures du monde.

Fleur Pellerin  
Ministre de la Culture et de la Communication

15<sup>ème</sup> année de **Peuples et Musiques au Cinéma**. Qui continue dans ses axes : faire connaître la nature, les réalités et l'histoire des musiques des peuples du monde, faire connaître ces peuples à travers leurs musiques, donner une idée de leur avenir possible. Ceci par des films de fiction, par des documentaires journalistiques, mais aussi par des documentaires ethnomusicologiques. Tous nos films sont accompagnés de commentaires, en fin de séances, par des invités : réalisateurs, acteurs, musiciens, ethnomusicologues, ethnologues, historiens, et membres des communautés culturelles concernées.

Par l'étude des musiques populaires et l'étude du type d'attention que leur portent leurs pratiquants indigènes, mais aussi leurs pratiquants ou leurs consommateurs extérieurs, on voit se dessiner, **d'une façon qu'on ne voit pas ailleurs**, une géopolitique culturelle du monde, une **géopoétique**. Qui nous montre des voies possibles pour un autre avenir de la planète.

Et puis il y a ce à quoi nous sert tous les jours la connaissance de ces musiques : mieux connaître les communautés étrangères qui vivent chez nous (ainsi que nos communautés indigènes), mieux juger de la qualité des musiques du monde (toujours issues des musiques des *peuples du monde*) que nous présentent les festivals, les maisons de disques et les médias, mieux juger la manière dont ils nous les présentent, mieux penser l'éducation musicale en France, donner des outils et des matériaux à la création musicale en Midi-Pyrénées. La preuve est faite que nous remplissons toutes ces missions. Nous ne demandons qu'à le faire mieux avec l'aide de tous.

Cette année, à côté des perpétuels (*Souder* et *Le Chant des fous*), nous ferons plusieurs tours du monde avec les archives du CNRS et de l'INA (Japon, Thaïlande, Afrique, Auvergne, Perse, Sardaigne, Albanie), nous irons voir l'Alger d'avant la guerre d'indépendance, le Portugal des campagnes profondes, le folklore de la Campanie, de la Bretagne, du Brésil rural et de la Trinidad des steelbands, nous ferons un détour par la Bretagne, nous explorerons à fond le Còcoland et la Meschonniquie. La projection de *West Side Story* sera suivie d'une très longue conversation avec une pléiade d'invités spécialisés, en nous posant une question d'actualité : « **Que pourrait être, demain, un Sud-Ouest Side Story ?** ». A concevoir tous ensemble et à tourner dans les studios toulousains. Enfin, une journée sera consacrée à la découverte d'un instrument « primitif » inventé hier et qui devrait conquérir le monde.

Merci à nos financeurs, sans qui pas grand chose ne serait (la Mairie de Toulouse, le Conseil Régional Midi-Pyrénées, la Direction Régionale des Affaires Culturelles, le Ministère de la Culture, le Conseil Général) et qui ont compris l'intérêt de ce festival pionnier (il n'y en a qu'un autre similaire dans le monde, et nous sommes maintenant connus et reconnus par les spécialistes de partout), merci à tous nos partenaires (dont vous trouverez la liste exhaustive en p. 4), merci à tous les bénévoles sans qui **rien**.

Claude Sicre  
Direction artistique et programmation

# Partenaires

PEUPLES ET MUSIQUES AU CINÉMA 2014



Partenaires



**Claude Sicre** : Direction artistique  
**Karine Ricalens** : Coordination générale  
**Alice Ortolio** : Assistante, secrétariat  
**Renaud Savy** : Assistant  
**Christelle Canaby** : Relations presse  
**Guillaume Lajudie** : Régisseur Cave Poésie  
**Serge Falga** : Régisseur lumière  
**Ghis Culos** : Responsable du bar  
**Stagiaires** : Chloé Metzger, Matisse Pellegrin, Lucie Chapuis, Jessy Chabal

### **Comité de programmation :**

**Claude Sicre** : direction artistique, rédaction des présentations  
**Xavier Vidal** : musicien, formateur d'enseignants en musiques traditionnelles au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse, président de l'association La Granja (Lot)  
**Bernard Lortat-Jacob** : ethnomusicologue au CNRS (présentation p. 13)  
**Laurence Fayet** : représentante de la Société Française d'Ethnomusicologie (présentation p. 16)  
**Jean-Christophe Maillard** : musicologue, maître de conférences à l'Université de Toulouse Jean Jaurès  
**Ghis**, du bar

**Remerciements** à Mr Jean-Marc Broto, Président de la Conférence des doyens et des directeurs d'UFR scientifiques de France (CDUS), Université Paul Sabatier ; à Bernard Auriol ; à Mr Dekyndt, directeur du CRR ; à Mme Marie-José Bourgeois-Ferrero ; à Mme Nadine Pinson (Entreprise Decaux) et aux services de Mme Sophie Tricoire (Mairie de Toulouse) ; à tous nos relecteurs (Serge Carles, Nicole Sibille, Myriam Mazouzi et Maïdou Sicre).

**Affiche** : Tiguilup, graphiste vintage  
**Photographie de l'affiche** : Kusakabe Kimbei - Geshia Playing Shamisen  
**Conception dépliant** (graphisme) : Karine Ricalens  
**Imprimerie** : Sergent Papers

Escambiar est une association loi 1901  
Licence de spectacle : 2-1068712  
contact@escambiar.com - 05 61 21 33 05  
Elle est membre du réseau



# Jeudi 30 octobre

PEUPLES ET MUSIQUES AU CINÉMA 2014

**18H30**

De la place du Capitole à La Cinémathèque, tout le long de la rue du Taur, passe-rue musical par le groupe de maracatu de la Compagnie **Amanita Muscaria**.

**19H Inauguration** dans la cour de La Cinémathèque.

## ARIA TAMMORRA

Andrea Gagliardi. 2010, Italie,  
47 min., VO st Fr

En présence  
du réalisateur



GRANDE  
SALLE  
20H30

En co-production avec Music' Halle

« Wallonie, terre d'immigration pour les Italiens du sud dans les années 50. Andrea, à la recherche de ses racines culturelles, nous invite à le suivre à travers les campagnes napolitaines pour rencontrer Zi Giannino, Sabatino et Tonino. Tous les trois chanteurs virtuoses des communautés paysannes des alentours du Vésuve, ils incarnent une tradition musicale d'une vitalité inouïe : la Tammurriata » (*présentation du producteur*).

**Conversation avec Andrea GAGLIARDI, Xavier VIDAL (voir présentation p. 5), qui a étudié le chant populaire dans les traditions d'Europe du sud, Bernard LORTAT-JACOB (voir présentation p. 13) et des membres de chorales italiennes spécialistes de cette musique.**



### Andrea GAGLIARDI

Né en Belgique, Andrea Gagliardi est fils d'immigrés italiens, issu du monde ouvrier et paysan. A l'âge de 18 ans, il est ouvrier dans l'usine où travaille son père. Il sera ensuite éducateur social, animateur socio-culturel, photographe et activiste dans divers mouvements socio-politiques et culturels. Depuis 2002, il se passionne pour le cinéma et le documentaire et se forme à la vidéo. Par ailleurs, il

s'engage dans un travail de recherche sur les cultures et traditions populaires du sud de l'Italie et de Wallonie. En 2010, il réalise son premier documentaire : *Aria Tammorra*.

**VENDREDI 31 OCTOBRE**  
**De 10H à 13H**

En présence  
du réalisateur



### CONFÉRENCE / RENCONTRE / CINÉ-DÉBAT À MUSIC'HALLE

Suite à cette séance spéciale, seront projetées des séquences non montées et diffusées dans la version finale de *Aria Tammorra*.

Espace JOB  
105, route de Blagnac  
31200 Toulouse

**ENTRÉE LIBRE SUR INSCRIPTION À**  
**INFO@MUSIC-HALLE.COM OU PAR TÉL. AU 05 61 21 12 25**

Jeudi  
30.10

## SOUNDER

Martin Ritt, 1972, États-Unis,  
105 min., VO st Fr (traduction par Yves Bigot)



PETITE  
SALLE  
21H

"A TERRIFICALLY  
MOVING EXPERIENCE."



"SOUNDER"

© The Rainbow Group LTD

Louisiane (USA), 1933 : une famille d'agriculteurs noirs mène une vie difficile. Le père, suite à un vol de nourriture, est envoyé on-ne-sait-où dans un camp de forçats. L'aîné des enfants part à sa recherche. Des scènes d'une très grande émotion et d'une grande hauteur morale. Film pour les familles qui, au passage, met en relief le rôle important de l'école et des maîtres. Film, aussi, pour les fans de blues : il développe en images certaines histoires chantées par les bluesmen et évidemment il est farci de chansons blues ; Taj Mahal en signe la musique et est présent comme acteur dans le rôle du bluesman local.

**Conversation avec Eric LAVALETTE, pianiste, guitariste, bassiste, ingénieur du son, réalisateur. Le « Eric Lavalette band » a remporté le prix « coup de coeur » W3 Blues Radio à Blues sur Seine en novembre 2007. Membre de la Toulouse Blues Society.**

## DUO KINDWALD-PARIS

Steev KINDWALD & Laurent PARIS

21H30



En co-production avec la Pause musicale

« Ces deux musiciens se sont connus sur scène il y a déjà quelques années dans la formation de Didier Ballan (pianiste compositeur de jazz). Le courant musical est tout de suite passé entre eux. Steev est très grand joueur de doubles flûtes, flûtes obliques et guimbardes, qui maîtrise parfaitement toutes les techniques



traditionnelles de souffle continu. Son parcours est étonnant et rare, il vit depuis plusieurs décennies, régulièrement au coeur de l'Asie auprès des tribus les plus isolées afin de s'imprégner complètement des techniques de jeu et de l'esprit de leur musique.

Laurent Paris est un batteur percussionniste touche à tout des musiques actuelles, qui joue aussi bien avec Beñat Achiary que Daniel Yvinek ou la Crida Cie. Il est aussi à l'aise dans l'accompagnement que dans l'improvisation la plus totale. Tout deux partagent le même intérêt pour les musiques traditionnelles non standardisées, et joueront de manière actuelle une musique vivante aux racines millénaires » (présentation du producteur).

## PAN IN A MINOR

Daniel Verba, Jean-Jacques Mrejen, 1987, France,  
52 min., VO st Fr

En partenariat avec le Festival RIO LOCO



En présence  
du réalisateur

GRANDE  
SALLE  
18H

« Dans l'île de Trinidad, l'arrivée des premières boîtes à biscuits, puis l'importation des premiers fûts de kérosène ont suscité l'apparition d'un style de musique original : le steelband, dont l'instrument de base est le « pan » ou bidon.

Gigantesques orchestres de centaines de « pans » ou petites formations, les steelbands sont capables d'interpréter aussi bien de la musique classique que du jazz ou du calypso caribéen.

Des musiciens (arrangeurs et interprètes) expliquent l'origine



© ISKRA

de ces instruments et montrent le processus de leur fabrication.

Le reportage a lieu pendant les fêtes du Carnaval, à Trinidad,

tandis que les orchestres

répètent, défilent dans les rues, pour s'affronter ensuite dans une compétition unique : le Panorama » *(présentation du producteur).*

**Le film sera suivi d'une conversation avec différents spécialistes (voir ci-dessous).**



**Daniel VERBA** : maître de conférences de sociologie et chercheur à l'IRIS, Institut de Recherche Interdisciplinaire sur les enjeux Sociaux contemporains. Après une thèse d'anthropologie visuelle consacrée aux Steelbands de Trinidad sous la direction de Jean Rouch, il a intégré l'université Paris 13 en tant qu'enseignant-chercheur. Par ailleurs organisateur de concerts et de festivals.

**Aurélié HELMLINGER** : docteure en ethnomusicologie, chargée de recherche au CNRS, spécialiste de la musique de Trinidad/Tobago et des steelbands.

**Pascal GAILLARD** : directeur de la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Toulouse, enseignant à l'Université Jean Jaurès, spécialiste de la perception auditive des sons musicaux, parole et bruits.

**Vincent GIBIAT** : professeur à l'Université Paul Sabatier, acousticien, son cadre de recherche concerne les instruments à vent et les instruments « ethniques ».

**David FABRE** : maître de conférences à l'Université Paul Sabatier et chercheur à l'Institut de Mécanique des fluides de Toulouse. Enseigne aussi l'acoustique musicale.

**Xavier JACOB** : maître de conférences à l'Université Paul Sabatier, développe entre autres les outils de mesure vibratoire adaptés permettant d'étudier les instruments de percussion.

**Kenneth JOHNSON** : voir présentation du concert p. 11.  
**Michel " Coco " LE MEUR** : musicien et fabricant de steeldrums.  
**Marc GUILLIOU** : responsable des ventes à Metal Sounds, collaborateur technique pour la recherche et le développement du spacedrum.  
**Cédric AIMÉ** : gérant de la Société Metal Sounds.

La société toulousaine Metal Sounds, créée en 2011 et spécialisée à l'origine dans la conception et l'accordage de steeldrums, fabrique aujourd'hui des handpans, Spacedrum© et des tongue drums, Zenko©. Cette toute nouvelle famille de percussions mélodiques en métal connaît, depuis l'invention du Hang© en 2000 par le Suisse PANArt, un essor exceptionnel dans le monde entier. Avec plusieurs centaines d'instruments livrés chaque année, la société Metal Sounds se hisse aujourd'hui parmi les leaders mondiaux de ce marché en pleine expansion.

Plus d'infos sur <http://metalsounds.fr>

## Émission « Caméra en Asie »

Office national de radiodiffusion télévision française,  
45 min., VO st Fr



PETITE  
SALLE  
18H15

SÉLECTION

ina

Les images qui vous parlent



© Kusakabe Kimbei -  
Geshia Playing Shamisen

Séance sous l'égide de

### LE BANJO JAPONAIS

Antonia Calvin, 1961, France, 12 min. 33 s., VO st Fr  
Présentation du shamisen, instrument de musique traditionnel proche du banjo. Explication de son origine et des différentes étapes de sa fabrication.

### FÊTES ET JARDINS JAPONAIS

Antonia Calvin, 1962, France, 13 min. 17 s., VO st Fr  
Fête rituelle shintoïste où l'on entend le koto et le tambour.

### JEUX D'ÉPÉES ET DANSES

Antonia Calvin, 1960, France, 19 min. 17 s., VO st Fr  
Concours d'instruments à vent et de percussions dans un village près de Bangkok pour une fête traditionnelle. Puis autre fête à Singapour où l'on voit les danses traditionnelles thaïs.

Conversation avec des membres d'associations culturelles japonaises et Bernard LORTAT-JACOB.

## REINETTE L'ORANAISE, LE PORT DES AMOURS

Jacqueline Gozland, 1992,  
France-Algérie, 64 min., VO st Fr



En présence  
de la réalisatrice

PETITE  
SALLE  
20H45



© Les films de la passion

« Un document exceptionnel sur Reinette l'Oranaise ou les trésors de la musique arabo-andalouse et de la chanson judéo-arabe. Reinette l'Oranaise, née Reinette Sultana Daoud en 1915, aveugle à l'âge de deux ans, évoque son enfance, ses années de formation en Algérie et son initiation à la musique arabo-andalouse par le maître Saoud Médioni. Après la darbouka, elle s'initie à la mandoline puis au oud (luth arabe) qu'elle affectionne particulièrement. Accompagnée des meilleurs musiciens comme Mustapha Skandrani (piano), Abdelghani (violon) et Maurice Médioni (piano), elle chante avec les plus grandes voix de la chanson populaire et classique du Maghreb. Des images de répétition et des extraits d'un concert donné au New Morning en 1990 illustrent ce portrait » (présentation du producteur).

**Conversation avec la réalisatrice, Salah AMOKRANE**, coordinateur du Tactikollectif (voir présentation p. 22), **Naïma CHEMOUL**, chanteuse, responsable du groupe Maayan qui se consacre au répertoire des femmes séfarades, et **Ali ALAOUI**, musicien, compositeur et pédagogue, spécialiste de la musique arabo-andalouse.

## LE PAIN QUE LE DIABLE A PÉTRI

José Vieira. 2012, Portugal, 84 min., VO st Fr



GRANDE  
SALLE  
21H



© Zeugma films

« C'est un monde suspendu en haut de la montagne, dans un paysage granitique au Sud de l'Europe. Ici, les chants de la terre ne sont pas encore oubliés mais ils ne sont plus chantés. Adsamo est un village qui va disparaître. Le film accompagne les habitants tout au long des saisons. Les mémoires se délient avec le temps. Chroniques de la vie rurale, des bouleversements traversés tout au long du siècle dernier, des combats qu'il a fallu mener pour conjurer la misère, de la résistance contre le salariat et l'asservissement » (présentation du producteur).

Les chants que l'on entend dans le film rappelleront des choses à ceux qui s'intéressent aux pratiques musicales rurales d'Ibérie et d'Italie. Mais aussi – et encore plus – à ceux qui ont écouté des collectages venus du Brésil sertanejo.

**Conversation avec Marie GRAUX** (professeur de portugais, traductrice et interprète assermentée, directrice de l'Institut des Langues et des Cultures lusophones de Toulouse), **Xavier VIDAL**, **Jean-Christophe MAILLARD** (présentation p. 5) et **Bernard LORTAT-JACOB**.



## D'EN HAUT

Tomàs BAUDOIN &  
Pairbon Roman COLAUTTI

En co-production avec le COMDT

19H30



« Musique d'ailleurs venant d'ici -  
Musica d'aulhors qui vien d'aici ».

« Nous nous faisons l'écho d'une Gascogne que peu connaissent, mais que la plupart ont déjà pu ressentir. Nous portons les nouvelles de ceux d'en haut. Sur votre invitation, nous posons nos bagages chargés de mélodies et de rythmes de cette grande lande qui court jusqu'aux Pyrénées. Le temps d'une étape, nous en sortons nos offrandes musicales, avant de repartir à nos explorations.

Duo acoustique, mais méfiez-vous... la douceur affichée n'est là que pour vous duper, car bientôt rôderont autour de vos oreilles les songes d'une Gasconha qui n'a pas fini de s'agiter » *(présentation par le groupe).*

**Pairbon (Roman Colautti)** : contre-basse, boha, tambourin à cordes, percussions **Tomàs Baudoin** : chant, bols chantants, shrutti box, boha, tambourin à cordes, percussions



©NicolasGodin

## Kenneth JOHNSON quartet

21H30



En partenariat avec le Festival RIO LOCO

Kenneth Johnson est né à Port of Spain à Trinidad dans les années 40, en même temps que l'apparition des premiers steelbands. Son histoire est liée à cet instrument génial, inventé dans cette petite île des Caraïbes. Il a connu la plupart des acteurs importants du steeldrum : musiciens, fabricants, tuners et chanteurs de Calypso. Et il a parcouru la terre entière avec son « pan » et joué avec un nombre important de musiciens connus avec une discrétion et une modestie dignes des plus grands. On le retrouvera en petite formation présentant la diversité et le son envoûtants de cet instrument (calypso, jazz, bossa, etc.) *(présentateur du diffuseur).*

**Ken Johnson** : steeldrum ténor **Xavier Amblard** : steeldrum, double guitar **Philippe Gal** : contrebasse **Gilles Alberola** : batterie



# Samedi 1er novembre

PEUPLES ET MUSIQUES AU CINÉMA 2014

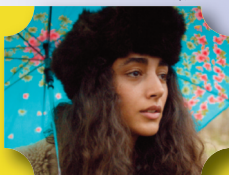
## MY SWEET PEPPER LAND

Hiner Saleem, 2013, France - Allemagne - Kurdistan,  
100 min., VO st Fr



GRANDE  
SALLE  
14H30

« Au carrefour de l'Iran, l'Irak et la Turquie, dans un village perdu, lieu de tous les trafics, Baran, officier de police fraîchement débarqué, va tenter de faire respecter la loi. Cet ancien combattant de l'indépendance kurde doit désormais lutter contre Aziz Aga, caïd local. Il fait la rencontre de Govend, l'institutrice du village, jeune femme aussi belle qu'insoumise... »  
(présentation du producteur).



© Memento films

Fiction bien menée qui nous fait découvrir par un autre biais un coin du monde dont l'actualité nous parle. A la sortie, les spectateurs s'interrogent sur l'instrument de musique mystérieux dont joue l'héroïne à tout moment, ils le prennent pour un instrument de la tradition kurde. Et il est vrai que ledit instrument a tout pour que l'on croie qu'il a été inventé à l'âge du fer – sa fabrication ne demande pas de technologie supérieure – et qu'il a été durant des millénaires, dans quelque peuplade, le piano de la hutte, la guitare nomade, ou – joué en groupe – le tambour des guerriers. En réalité, cet instrument « primitif » a été génialement inventé par le suisse PANArt dans les années 2000 en s'inspirant du steeldrum. La première fois que je l'ai vu, j'ai aussitôt pensé qu'il allait conquérir le monde, devenir le cadeau de Noël de tous les parents, le premier instrument proposé aux enfants à la crèche et à l'école de musique, le fidèle accompagnateur de tous les bobos en randonnée, l'outil de tous les stages de méditation. C'est presque ce qui s'est passé et c'est ce qui va se passer.

### Conversation avec :

-**La Maison franco-kurde** : nous parlera de ce coin du monde et des véritables instruments de sa tradition.

-**Marc GUILLIOU et Cédric AIMÉ** : nous parleront de leurs instruments (voir présentation p. 8).

-**Aurélié HELMLINGER** (voir présentation p. 8).

-**Ali ALAOUI** : percussionniste, ancien soliste – arrangeur de l'Orchestre de la Radio Télévision Marocaine et de l'Orchestre national du Maroc, joueur amateur de handpan.

## 16H CONCERT-DÉMONSTRATION COMMENTÉE DU JEU DE HANDPAN AVEC LE VIRTUOSE THÉO POIZAT

(Possibilité d'entrer pour le concert et la conversation au même prix).

**Théo Poizat** voyage et nous fait voyager à bord de ses spacedrums grâce à des compositions originales inspirées de la musique indienne. Né en 1982, ce musicien talentueux a déjà accompagné de nombreux musiciens en quête d'une identité musicale forte et métissée. Il vous initiera à la magie du handpan lors de ce concert de 45 mn (<http://atma-music.com/bio.html>).

Samedi  
1.11

## « UNE LEÇON D'ETHNOMUSICOLOGIE »

Sous l'égide du CNRS-  
Images et de la S.F.E



Société française  
d'ethnomusicologie



PETITE  
SALLE  
15H

**L'ARC MUSICAL NGBAKA** (SEVE Robert, 8 min.) ; **BOURRÉES D'AUBRAC** (LAJOUX Jean-Dominique, 12 min.) ; **MUSIQUE PERSANE** (LAJOUX Jean-Dominique, 8 min.) ; **UN CHANT POUR CAUSE DE BARRAGE** (WATEAU Fabienne, 6 min.) ; **CHASSEUR DE MUSIQUES** (LABOUZE Alain, 14 min.)

La gravure ci-contre de la Grotte des Trois-Frères (Ariège) est donnée par les historiens et les organologues (branche de l'ethnomusicologie s'occupant des instruments) comme la première représentation au monde d'un arc musical.



Instrument très joué en Afrique noire, l'arc musical est connu à la Réunion (venu de l'Afrique proximale) et au Brésil pour accompagner les chants de la *capoeira* (il semble bien que, là aussi, il ait été amené par les africains).

« Petit Sorcier à l'arc musical » d'après H. Breuil

### C'est quoi, l'ethnomusicologie, et à quoi ça sert ?

Quelle est l'histoire de cette science ? Son objet, ses méthodes ? Sa déontologie (rapport aux peuples étudiés, utilisation des documents), et partant, quelle doit être l'éthique de l'ethnomusicologue ? Comment devient-on ethnomusicologue (formation, diplômes) ? Y a-t-il un avenir dans cette branche ? Y a-t-il toujours des instruments et des pratiques musicales à découvrir ? Quelle est la vraie réalité du métier ? La part du terrain, et la part du laboratoire ? L'ethnomusicologie ne devient-elle pas, de plus en plus, une socio-musicologie, au fur et à mesure que les pratiques se transforment, par l'urbanisation et les contacts avec les musiques du monde transmises par les médias modernes ? La reconstitution des instruments de musique des siècles passés, et même de l'antiquité et de la préhistoire, fait-elle appel à l'ethnomusicologie ? Ne devrait-on pas faire appel aux ethnomusicologues pour les films de fiction qui présentent des pratiques musicales des siècles passés de façon totalement ridicule, notamment dans les films français ? C'est quoi l'anthropologie musicale ?

Les cinq petits films présentés ici serviront d'exemples à **Bernard Lortat-Jacob** pour répondre à toutes ces questions et à toutes celles que vous lui poserez, en même temps qu'il parlera de son itinéraire et de ses travaux.

**Bernard Lortat-Jacob** : grand nom de l'ethnomusicologie française, européenne et internationale, fondateur du bureau des musiques traditionnelles au sein du Ministère de la Culture, puis de la Société Française d'Ethnomusicologie – qu'il préside de 1985 à 1992 –, responsable du laboratoire d'ethnomusicologie du Musée de l'Homme (1990-2003) et directeur de recherche au CNRS, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, d'une centaine d'articles ainsi que de CD édités au Musée de l'Homme ou chez Ocora-Radio France ([lortajablog.free.fr](http://lortajablog.free.fr)).

« Méditerranéiste », ses études l'ont porté en Sardaigne, au Maroc (Haut-Atlas), en Roumanie, en Albanie. Elles combinent approches anthropologique et musicologique et marquent un intérêt particulier pour la musique vocale et ses techniques.

# Samedi 1er novembre

PEUPLES ET MUSIQUES AU CINÉMA 2014

## DANÇAS BRASILEIRAS - le côco alagoano

Belisario Franca, présenté par A. Nóbrega,  
2007, Brésil, VO Br



**sous réserve**

**PETITE  
SALLE  
17H30**

### « Le Côco, la danse la plus fabuleuse... »

Il y a plusieurs sortes de côcos, dans le Nordeste brésilien. Les films projetés en présenteront deux : sommairement le côco de embolada, chanson à deux voix alternées (celui que les *Fabulous Trobadors* ont popularisé en France et en Europe, et qui est hérité en partie de la tençon médiévale en langue d'oc) ; et le côco de roda – essentiel de cette séance –, côco de danse (popularisé aussi par les *Fabulous* et les *Bombes 2 Bal*, et repris par de nombreux groupes du sud de la France).

Nous pensons, depuis que nous l'avons découverte, au début des années 80, que cette danse a des qualités exceptionnelles : pour la pédagogie de la danse et de la musique, pour les jeux gymniques depuis l'enfance, pour la convivialité entre les générations, pour la création chorégraphique... et pour plein de choses encore. La série des petits films présente divers types locaux, diverses formes. Pas de sous-titrage mais les images et la musique suffisent amplement.

**Conversation avec Flore SICRE (responsable de la danse dans les Bombes de Bal, elle est née et a grandi avec le côco, elle le danse, elle le joue et elle l'enseigne), et avec SASSO et Tristan ROUSSEAU, animateurs radio (Campus FM), spécialistes des musiques régionales brésiliennes.**

## NOUGARO et les musiques du monde



**GRANDE  
SALLE  
18H**

Images extraites du coffret Nougaro, l'Enchanteur (Universal),  
images Ina sauf L'amour sorcier (RTBF). Locomotive d'Or (RTS).  
Montage ina, conception Escambiar. 2011, France, env. 60 min.

**En partenariat avec l'INA** (voir présentation ci-contre)

Ce film, conçu par Claude Sicre et monté par David Avezou pour le festival Peuples et Musiques au Cinéma, est constitué de clips et d'interviews de Claude Nougaro, retraçant certaines étapes de sa carrière depuis les années 60 jusque dans les années 90, sur le thème de sa rencontre avec les musiques du monde (Afrique, USA, Brésil, Gascogne, Paris). Beaucoup d'images très peu vues ou méconnues (aimablement fournies par l'Institut National de l'Audiovisuel, co-producteur du film avec Escambiar), des propos à mourir de rire et toujours pétillants d'intelligence, des documents inédits : une heure passionnante.

**Conversation en présence du concepteur, de Djillali LAHIANI (vice-président de l'association Claude Nougaro) et de vieux ami(e)s de Claude.**

Nous avons déjà passé ce film en 2011.



**Samedi  
1.11**

## AVEC DÉDÉ

Christian Rouaud, 2010, France,  
79 min., VO Fr



En présence du héros

GRANDE  
SALLE  
20H30



© entre2prises

« Le réalisateur Christian Rouaud, qui a d'abord été professeur de lettres, est le documentariste inspiré de *Tous au Larzac* ou des *LIP*. Il semble délaïsser l'histoire des grandes luttes collectives pour brosser le portrait d'un homme. A rebours du régionalisme, il puise dans la démarche généreuse de Dédé une matière universelle. Une occasion de parler de ce qui nous touche tous, d'où qu'on vienne : la culture populaire.

Le personnage auquel ce film est consacré est André Le Meut, dit « Dédé ». Dédé vit dans son Morbihan natal. Il cultive le bonheur de transmettre son art de musicien, et sauve de l'oubli des centaines de chansons traditionnelles issues de la transmission orale. Né en 1964 à Ploemel, près de Carnac, dernier d'une famille rurale nombreuse de dix enfants, André Le Meut est le fils de Jean Le Meut, agriculteur et chanteur du pays vannetais. Il commence à sonner dès l'âge de quatorze ans dans les fêtes locales, d'abord à l'accordéon diatonique, appris en autodidacte, puis rapidement à la bombarde. Il devient un sonneur réputé du Morbihan. Il a été plusieurs fois champion de Bretagne. Également chanteur, il travaille aux archives départementales du Morbihan à la publication de chants traditionnels. Il chante en fest-noz avec son père et son frère. Son travail de collectage l'amène à l'édition de recueils.

Le personnage est marquant. Cet irrésistible Monsieur Hulot breton nous emporte dans le tourbillon de ses rencontres » (*présentation par Xavier Vidal*).

**La projection sera suivie d'une conversation avec Xavier VIDAL, Jean-Christophe MAILLARD (présentation p. 5), et avec DÉDÉ lui-même.**

ina

Les images qui vous parlent

L'Ina conserve, valorise et transmet les images et les sons qui fondent notre patrimoine collectif. Avec plus de 4 000 000 heures de programmes télé et radio conservés, et plus d'un million de documents photographiques, l'Ina est le premier centre audiovisuel au monde pour l'archivage numérique et la valorisation des fonds.

## SÉLECTION PRIX BARTOK

en partenariat avec la Société Française d'Ethnomusicologie

Le coffret de DVDs Around Musics - Écouter le monde rassemble 11 films documentaires ethnographiques sur des traditions musicales des quatre coins du monde. Il a pour ambition de rendre accessibles des films remarquables, distingués dans de grands festivals, mais très peu diffusés.

Témoignant de la rencontre créatrice entre les univers de la musique, du cinéma et de la recherche, les réalisateurs traitent de musiques rurales ou urbaines, savantes ou

populaires, tantôt ancrées dans des cultures et des savoirs locaux, tantôt portées sur la scène internationale. Chaque film est présenté dans sa version originale avec sous-titres en français et en anglais. Le coffret est co-édité par La Huit et la Société française d'Ethnomusicologie (SFE). Il est accompagné d'un livret comprenant un texte de synthèse, signé par Bernard Lortat-Jacob et Hélène Lallemand, suivi des notices des films.

## LE CHANT D'UN PAYS PERDU

Bernard Lortat-Jacob, 2006, France,  
64 min., VO st Fr



PETITE  
SALLE  
21H15

EN PARTENARIAT AVEC :



Société française  
d'ethnomusicologie



En présence de l'auteur

« Le « pays perdu », c'est la Tchameria, au nord de la Grèce actuelle, que les Albanais musulmans ont été contraints d'abandonner après la guerre. Pays de haute nostalgie, donc, que l'on chante et pleure tout à la fois... Shaban Zeneli est chanteur et réside en Albanie : à l'occasion, il passe la frontière en clandestin dans le simple but de revoir le village de son père, désormais en ruine. Sur le coup de l'émotion, il chante » (présentation du producteur).



© CNRS-Images

**Séance suivie d'une conversation avec l'auteur.**

Nous avons déjà projeté ce film en 2010.

**La Société Française d'Ethnomusicologie (SFE)** est composée principalement d'enseignants, de chercheurs et d'étudiants en ethnomusicologie, de France ou de l'étranger ; c'est aussi un réseau d'experts actifs au sein d'institutions comme l'Unesco, les musées, les festivals ou les médias. Elle est aidée par la Direction de la Musique (Ministère de la Culture).

## Bernard LORTAT-JACOB

19H30



En co-production avec Music'Hallo

### PORTTRAITS DE FEMMES et autres chansons.

« La chanson est, dit-on, un art mineur. Elle reste cependant un moyen incomparable pour évoquer en quelques minutes une atmosphère ou raconter une histoire. Tantôt, c'est la musique qui prime (au point de réduire les paroles à des « cha-ba-da » ou autres « scoubidou ») ; tantôt elle est au service d'un texte.



Entre la chanson douce – qui évoque plus qu'elle ne raconte – et la chanson « à message », parfois ennuyeuse parce qu'elle veut absolument vous dire quelque chose – il y a un espace de chansons qu'on pourrait appeler « non crétinisantes » – un type de chanson qui laisse peu de place aux lieux-communs et aux images éculées. Ces chansons, on les entendra accompagnées par un petit piano électrique soutenant la voix nue.

Bernard Lortat-Jacob fait vivre des êtres étranges et familiers : femmes à père, hommes à femmes, femmes à hommes, hommes à mère, séducteurs, séductrices, demi-mondaines, cœurs misérables, enfants mal grandis, etc. Dans cette anthologie de l'amertume, l'ironie est toujours là, en même temps que le jeu des mots. L'auteur nous laisse entrevoir que Brassens, Bobby Lapointe, Ferré et Paolo Conte sont ses maîtres – maîtres qu'il espère ne pas trop décevoir à travers ses célébrations d'afflictions partagées » (*présentation du diffuseur*).

## Manu THÉRON & Patrick VAILLANT

21H30



En partenariat avec le Festival BIO LOCO

Pour la petite cave, le grand One Manu Show de Manu Théron se change en duo Manu Théron-Patrick Vaillant (mandoliniste, compositeur et arrangeur ; fondateur du *Melionious Quartet*, premier quatuor de mandolines modernes en France).

Manu Théron est aujourd'hui l'ambassadeur mondial des musiques provençales et occitanes avec le *Còr de la Plana* mais aussi *Chin Na Na Poum* et autres nombreux groupes. Il aime beaucoup la rencontre avec d'autres musicien(ne)s et chanteur(euse)s de toutes les traditions. A PMC, il n'aura que l'embarras du choix pour les invités surprises.







À partir de 11h30, apéro huitres vin blanc proposé par l'association Brancaléone, avec Branka Bodegaires, cornemuses bodegas de la Montagne Noire et du Lauragais, et invités surprise.

## WEST SIDE STORY

Jerome Robbins et Robert Wise, version restaurée 2012, États-Unis, 152 min, VO st Fr



GRANDE  
SALLE  
14H30

En co-production avec Music'Halle

« Manhattan, dans l'Upper West Side, à la fin des années 50.

Deux bandes de jeunes se disputent le contrôle du quartier. D'un côté les Jets, issus de familles irlandaises, italiennes et polonaises. De l'autre, les Sharks, venus de Porto Rico.

Les affrontements sont fréquents. Rien ne pourra les séparer... » Riff, le chef des Jets, décide de défier publiquement Bernardo,



© Carlotta Films

le leader des Sharks, au cours d'un bal. Ce soir là, Tony, un ami du chef des Jets, tombe amoureux de Maria, la sœur du leader des Sharks. Ils vont cacher leur idylle aux yeux de leurs clans respectifs, jusqu'au jour où une guerre ouverte éclate...

(présentation du producteur).

**Alain MARTY** : chorégraphe, metteur en scène, directeur artistique du festival « Danse en place » à Montauban, danseur à l'opéra de Paris de 1965 à 1988, a travaillé avec Maurice Béjart, Roland Petit, Rudolph Nureev... et **sous la direction de Jerome Robbins**, le chorégraphe de West Side Story et le co-réalisateur du film, qui l'a choisi pour être un de ses interprètes lors de la création du « Concert en Sol » de Maurice Ravel.

**James CARLÈS** : danseur et chorégraphe (formé à New York et à Londres), il fonde en 1988 à Toulouse le CJC, centre international de danse qui porte son nom. Formé initialement aux danses d'Afrique, il devient le directeur du festival « Danse et continents noirs » et il est l'un des co-créateurs de l'African Diaspora Performance Consortium. Également chercheur et conférencier.

**Abdul DJOUHRI** : danseur et chorégraphe hip-hop, responsable du Centre d'Art Chorégraphique en Danses Urbaines (CACDU). Organisateur (Olympic Trophee Master au Zénith de Toulouse, battles internationaux). Titré *Zulu King* par Afrika Bambaataa 2003 (pionnier de la diffusion dans le monde de la culture hip-hop).

**Michel LEHMANN** : maître de conférences à l'Université Toulouse le Mirail, Michel Lehmann a d'abord entamé une carrière de concertiste et de chef d'orchestre international. Ancien directeur musical de l'opéra de Dijon puis du CIAM, il est actuellement directeur de l'Institut IRPALL de l'Université de Toulouse – Jean Jaurès. Spécialiste de la dramaturgie de l'opéra et de la mélodie française, il mène une équipe de jeunes chercheurs qui travaille sur les relations rythmiques et prosodiques entre poésie et musique.

**Brice TISSIER** : musicologue, travaille sur les manuscrits des compositeurs du XXe siècle. Enseigne l'analyse au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse et à l'ISDAT (Institut Supérieur des Arts des Toulouse).

## « QUE POURRAIT ÊTRE UN SUD-OUEST SIDE STORY » ?

Beaucoup d'entre nous ont déjà vu et revu *West Side Story*. Ils pourront le re-revoir, ce dimanche, sur grand écran, et, surtout, dans une ambiance studieuse, en compagnie de nos invités, pour se préparer à la conversation qui s'annonce à la fois étincelante et unique. Etincelante du fait des spécialistes présents, unique du fait de la problématique proposée.

Comment parler de WSS sans parler de New-York, port d'arrivée des migrants d'Europe et d'ailleurs en quête de l'Eldorado, et de la co-existence dans ses quartiers de diverses communautés ethniques ; sans parler du « traitement » de cette co-existence (le film étant une façon de la « traiter », et non un reflet de la réalité) ; sans parler de cette Liberté, abstraction fourre-tout qui fut là-bas, tout d'abord, liberté d'entreprendre et d'inventer (sa vie et tout le reste) ; sans montrer à quel point tout cela fut nouveau dans l'histoire.

Parler de WSS, ça veut dire aussi parler du cinéma nord-américain, et particulièrement de l'entreprise hollywoodienne, toujours à la recherche des succès les plus universels, qu'elle veut trouver (contrairement à ce qui à l'époque se passe partout ailleurs dans le monde) dans la production d'œuvres à la portée immédiate du plus grand nombre. C'est parler de la musique savante nord-américaine, dont la spécificité est à chercher dans la nature de ses rapports à ses musiques populaires (la musique savante française représentant en ce domaine l'exact opposé, puisqu'elle évite toute référence à ses musiques régionales) (n'oublions pas le sujet de la thèse de fin d'étude de Bernstein : « *L'absorption des éléments ethniques dans la musique américaine* », 1939).

C'est parler de la danse – au centre de l'écriture même du film – du ballet et de la comédie musicale aux USA, dont les aventures propres convergent avec celle de la musique. C'est parler de l'histoire du projet (du théâtre au cinéma, de Broadway à Hollywood) et de sa réalisation.

Beaucoup de choses à voir. C'est pourquoi deux heures et demi de conversation. Il nous a semblé que, pour mieux entrer dans la totalité du sujet, il serait bon d'avoir tous en tête la question : « QUE POURRAIT ÊTRE, DEMAIN, UN « SUD-OUEST SIDE STORY ? ». Question nous ouvrant, par une fiction, sur une autre posture, celle d'acteurs potentiels. Qui nous obligera peut-être, en vue de comprendre l'autre, à mieux réfléchir à ce que nous sommes, à ce que nous pouvons et à ce que nous voulons, à Toulouse et en France, pour la musique, pour la danse, pour le cinéma, pour notre propre diversité ethnique. A réfléchir aussi à ce que nous devons au modèle américain et à ce que nous devons ne pas lui devoir.

**Pour nous éclairer sur tous ces sujets, nous aurons avec nous : Alain MARTY, James CARLÈS, Abdul DJOUHRI, Michel LEHMANN, Brice TISSIER, Bernard LORTAT-JACOB (voir présentation page 13) et Philippe METZ, fondateur et directeur de l'école de musiques vivantes MUSIC'HALLE.**

### LE DIABOLUS ETHNIQUE SE CACHE DANS LES DÉTAILS (IN MUSICA)

Appelé « diabolus in musica » et interdit par les maîtres de musique chrétiens, peut-être parce qu'il était très usité dans la musique juive, le « triton » est employé par Bernstein dans ses compositions pour WSS où, d'après certains critiques, il apporte une « étrangeté ». A remarquer que le « triton » est un des éléments caractéristiques du mode particulier à la musique populaire du Nordeste brésilien (dont les musiciens d'Escambar se sont fait les hérauts depuis plus de trente ans). Usité aussi

(mode de fa ou hypolydien) par les musiques rurales napolitaines (voir le film *Aria Tammorra* que nous passons le jeudi 30).

L. Bernstein l'a peut-être entendu dans la tradition musicale juive, ou ailleurs (autres folklores, œuvres savantes) : il l'a sûrement entendu dans le blues rural du Delta, où il est utilisé comme note de passage, de la même façon qu'il l'utilise lui-même.

Détail à replacer dans la volonté de Bernstein – qui est d'ailleurs aussi celle de Robbins – de faire « œuvre américaine ».

## LE CHANT DES FOUS

Georges Luneau, 1980, France  
93 min., VO st Fr



En présence du réalisateur

PETITE  
SALLE  
15H15

Les musiciens mystiques Bauls (certains écrivent Bâuls), « fous » en bengali, parcourent depuis des siècles le Bengale en exaltant « les chemins de l'amour », philosophie issue d'un des courants populaires de la vie spirituelle indienne, ignorant les castes et mélangeant soufisme, bouddhisme, yoga et tantrisme.

Ce film suit le voyage de différents chanteurs qui se retrouvent au festival du Sonamukhi, où ils sont plusieurs centaines à danser et chanter pendant 4 jours et 4 nuits. Les chants bauls ont été proclamés en 2005 **chefs-d'œuvre** du patrimoine oral et immatériel de l'humanité par l'UNESCO. On passe ce film tous les ans, et on le passera jusqu'à ce que le monde entier l'ait vu, c'est dire tout le bien qu'on en pense.



© G. Luneau

## HENRI MESCHONNIC : Jeu de massacre sur les clichés et les Idées reçues

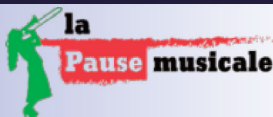
David Brunel, 2005, France, 75 min., VO Fr



PETITE  
SALLE  
17H45



Rien à voir avec la musique ou l'ethnomusicologie, ou plutôt tout à voir, en amont : la manière de penser le monde. Donc de penser les mondes, les musiques. En écoutant voyant Henri Meschonnic massacrer les clichés de la philosophie, de la psychologie, de la psychanalyse, de la linguistique, de l'histoire et de la sociologie, dans ce film totalement statique, vous pourrez aisément transporter cette critique sur la musique et la musicologie, où les clichés sont aussi nombreux qu'ailleurs. Vous y comprendrez mieux aussi les choix éthiques, politiques et artistiques de notre festival, puisqu'ils sont largement inspirés par la pensée Meschonnic. Ce qu'il y a de bête, c'est qu'il y a *West Side Story* en même temps dans la salle à côté, et que Meschonnic pourrait servir à mieux analyser WSS. Mais vous pourrez rencontrer les spectateurs à la sortie pour échanger.



**Tous les jeudis à 12H30**

Infos sur : [cultures-toulouse.fr](http://cultures-toulouse.fr)

**SALLE DU SÉNÉCHAL**

17, rue de Rémusat

31000 Toulouse



Capitole

**Jeudi 23 octobre**

## **NOUGARO & LES MUSIQUES DU MONDE**

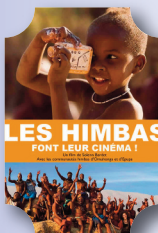
(voir présentation p. 14).

**Jeudi 30 octobre**

## **DUO KINDWALD- PARIS**

Steev KINDWALD & Laurent  
PARIS (voir présentation p. 7).

**Dimanche 2 novembre - 15H**



## **Les Himbas font leur cinéma !**

**Solenn Bardet et les communautés**

**himbas d'OmuHonga et d'Epupa. France,  
2012, VO sous titrée.**



**Bibliothèque  
de Toulouse**

« Parce que trop souvent considérés comme un peuple stupide et illettré, les Himbas ont décidé de réaliser un film afin de montrer la vraie vie d'un village himba. Ils sont conseillés et aidés par la réalisatrice Solenn Bardet qui connaît ces communautés depuis longtemps, et d'ailleurs a été adoptée par l'oncle de Muhapikwa. Les Himbas, à la fois techniciens et comédiens, vont avec humour, ironie, poésie et parfois plagiat de nos habitudes occidentales, nous faire partager leurs coutumes, leurs envies et aussi leurs craintes » *(présentation du diffuseur).*

## **LA MÉDIATHÈQUE JOSÉ CABANIS**

1, allée Jacques Chaban-Delmas 31506 Toulouse

Tél : **05 62 27 40 00**



Marengo SNCF

**Vendredi 7 novembre - de 12H à 15H**

Exposition de steeldrums, hangdrums, spacedrums et tongdrums par Metal Sounds, démonstrations par Marc GUILLIOU, Ali ALAOUI et invités, suivies d'un séminaire avec les acousticiens de l'UPS (voir présentation p. 8 et 9).

## **Salle Le CAP - Université Paul Sabatier**

118 Route de Narbonne, 31062 Toulouse

Tél : **05 61 55 62 63**



Univ. Paul Sabatier

# Informations pratiques

PEUPLES ET MUSIQUES AU CINÉMA 2014

## TOUS LES JOURS DANS LA COUR DE LA CINÉMATHEQUE :

### EXPOSITION



#### « LES FEMMES CONNAISSENT LA CHANSON » par le TACTIKOLLECTIF

Avec « Origines Contrôlées », Tactikollectif est engagé dans une démarche de mobilisation pour la mise en valeur des mémoires et la sauvegarde du patrimoine immatériel de l'immigration. Que ce soit avec le festival « Origines Contrôlées » ou le travail sur les artistes et leur répertoire, il s'agit, au travers des expressions artistiques et politiques, de chercher une contribution aux récits premiers des concernés.



### RESTAURATION food-truck Ô MON PAÏS.

### EXPO D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE DU MONDE avec DJOLIBA & METAL SOUNDS.

### EXPO-VENTE D'OUVRAGES (CD, livres, DVD) sur les musiques des peuples du monde en partenariat avec HARMONIA MUNDI et la LIBRAIRIE OMBRES BLANCHES.

### ANIMATIONS MUSICALES : musiques des peuples du monde en continu sous le chapiteau de 12h30 à 19h30. (se référer au programme animations sur le site internet).

### MAIS AUSSI : bar, rencontres, signatures, stands associatifs...

### EMISSIONS DIFFUSÉES EN DIRECT avec :



<http://radio-fmr.net/>  
<http://boosterfm.radio.fr/>  
<http://www.campusfm.net/>

# Informations pratiques

PEUPLES ET MUSIQUES AU CINÉMA 2014

## LES FILMS

### LA CINÉMATHEQUE DE TOULOUSE

69 rue du Taur

31000 Toulouse

Tel : **05 62 30 30 10**

[www.lacinemathequedetoulouse.com](http://www.lacinemathequedetoulouse.com)

## LES CONCERTS

### LA CAVE POÉSIE

71 rue du Taur

31000 Toulouse

Tel : **05 61 23 62 00**

[www.cave-poesie.com](http://www.cave-poesie.com)



Capitole, Arnaud-Bernard ou Jeanne d'Arc

| TARIFS       | PLEIN | RÉDUIT* | ABONNEMENT<br>(10 PLACES) | JEUNE<br>(-18 ANS) |
|--------------|-------|---------|---------------------------|--------------------|
| Cinémathèque | 6,5 € | 5,5 €   | 45 €                      | 3 €                |
| Cave Poésie  | 8 €   | 6 €     |                           |                    |

\* Étudiants, chômeurs, seniors

Pour la petite salle, il est conseillé de prendre ses places à l'avance.

## RÉSERVATION EN LIGNE

[www.toulouse-tourisme.com/Citybreak/Billetterie](http://www.toulouse-tourisme.com/Citybreak/Billetterie)



**NOUS NOUS EFFORÇONS DE RENDRE LE FESTIVAL ACCESSIBLE AUX PERSONNES  
À MOBILITÉ RÉDUITE.**

### Petite règle de conduite :

On n'entre pas dans la salle après le début de la séance, et on ne peut pas entrer pour le 2ème court-métrage d'une même séance. Merci !



# PEUPLES & MUSIQUES AU CINÉMA

Édition 2014

|              |       |                                         |                           |       |
|--------------|-------|-----------------------------------------|---------------------------|-------|
| Jeu 30 Oct   | 18H   | Passe-rue Amanita Muscaria              | gratuit                   | p. 6  |
| Jeu 30 Oct   | 19H   | INAUGURATION                            | gratuit                   | p. 6  |
| Jeu 30 Oct   | 20H30 | ARIA TAMMORRA                           | Cinémathèque grande salle | p. 6  |
| Jeu 30 oct   | 21H   | SOUNDER                                 | Cinémathèque petite salle | p. 7  |
| Jeu 30 oct   | 21H30 | Duo KINDWALD-PARIS                      | Cave Poésie               | p. 7  |
| Vend 31 oct. | 18H   | PAN IN A MINOR                          | Cinémathèque grande salle | p. 8  |
| Vend 31 Oct  | 18H15 | CAMÉRA D'ASIE                           | Cinémathèque petite salle | p. 9  |
| Vend 31 Oct  | 19H30 | Duo D'EN HAUT                           | Cave Poésie               | p. 11 |
| Vend 31 Oct  | 20H45 | REINETTE L'ORANAISE, LE PORT DES AMOURS | Cinémathèque petite salle | p. 10 |
| Vend 31 Oct  | 21H   | LE PAIN QUE LE DIABLE A PÉTRI           | Cinémathèque grande salle | p. 10 |
| Vend 31 Oct  | 21H30 | KENNETH JOHNSON quartet                 | Cave Poésie               | p. 11 |
| Sam 1 Nov    | 14H30 | MY SWEET PEPPER LAND                    | Cinémathèque grande salle | p. 12 |
| Sam 1 Nov    | 15H   | Leçon d'ethnomusicologie CNRS / S.F.E   | Cinémathèque petite salle | p. 13 |
| Sam 1 Nov    | 17H30 | DANÇAS BRASILEIRAS - côco alagoano      | Cinémathèque petite salle | p. 14 |
| Sam 1 Nov    | 18H   | NOUGARO ET LES MUSIQUES DU MONDE        | Cinémathèque grande salle | p. 14 |
| Sam 1 Nov    | 19H30 | Bernard LORTAT-JACOB                    | Cave Poésie               | p. 17 |
| Sam 1 Nov    | 20H45 | AVEC Dédé                               | Cinémathèque grande salle | p. 15 |
| Sam 1 Nov    | 21H15 | LE CHANT D'UN PAYS PERDU                | Cinémathèque petite salle | p. 16 |
| Sam 1 Nov    | 21H30 | Manu THÉRON & Patrick VAILLANT          | Cave Poésie               | p. 17 |
| Dim 2 Nov    | 14H30 | WEST SIDE STORY                         | Cinémathèque grande salle | p. 18 |
| Dim 2 Nov    | 15H15 | LE CHANT DES FOUS                       | Cinémathèque petite salle | p. 20 |
| Dim 2 Nov    | 17H45 | HENRI MESCHONNIC                        | Cinémathèque petite salle | p. 20 |